

Le Mouvement pacifiste. Organe du Bureau international de la Paix. (Mensuel). — Berne, in-8.

Le Droit d'auteur. Organe mensuel du Bureau international de l'Union littéraire et artistique. — Berne, in-4.

La Propriété industrielle. Organe mensuel du Bureau international de la Propriété industrielle. — Berne, in-4.

Bericht der Sektion Basel des Schweiz. Vereins vom Roten Kreuz für 1912. — Bâle, 1913, in-12, 48 p.

XVIII^e rapport de la Société suisse de la Croix-Rouge pour l'année 1912. — Berne, 1913, in-12, 113 p.

Ce rapport nous est parvenu trop tard pour être résumé dans notre Bulletin de juillet ; il le sera dans celui d'octobre.

URUGUAY

Boletín del Ministerio de relaciones exteriores (mensuel). — Montevideo, in-8°, 170 p.

WURTEMBERG

Mitteilungen des Württembergischen Landesvereins vom Roten Kreuz (mensuel). — Stuttgart, in-4.

Conférences de la Croix-Rouge et Congrès similaires.

(Cent cinquantième circulaire aux Comités centraux)

Genève, 7 juillet 1913.

A Messieurs les Présidents et les Membres des Comités Centraux de la Croix-Rouge,

MESSIEURS,

Notre dernière circulaire, du 25 mars 1913, avait traité à l'Exposition de San Francisco en 1915 et au désir des autorités de cette ville de mettre à part une semaine pour l'étude de l'œuvre de la Croix-Rouge.

Aujourd'hui le Comité central anglais de la Croix-Rouge nous

demande notre avis sur le « Premier Congrès international pour le soulagement des blessés de la guerre » qui va se tenir à Gand du 25 au 30 août 1913 et auquel le Comité de Londres, comme d'autres Comités centraux sans doute, et même notre Comité international, ont été directement invités à participer.

La question a d'autant plus d'importance, que la Croix-Rouge de Belgique, en la personne de plusieurs de ses membres, se trouve prendre une part active à ce congrès et que le programme vise principalement l'activité et les devoirs de la Croix-Rouge.

C'est pourquoi le Comité international estime devoir communiquer aux Comités centraux, par voie de circulaire, sa manière de voir à cet égard.

Il ne nous appartient en aucune façon de critiquer la réunion en congrès que des chirurgiens militaires pourraient projeter, afin d'examiner, au point de vue professionnel, les améliorations à introduire dans le traitement des blessés à la guerre. Mais nous ne pouvons nous empêcher de rappeler que l'œuvre de la Croix-Rouge a précisément pour but primordial et essentiel le soulagement des soldats blessés sur terre et sur mer, qu'elle constitue un organisme complet qui a formulé les principes fondamentaux de son action et s'est tracé à lui-même le programme à suivre, qu'enfin dans des Conférences officielles, se réunissant tous les cinq ans, et où les Gouvernements se font officiellement représenter, les Sociétés nationales de la Croix-Rouge traitent, d'accord avec ces derniers, des questions qui concernent leur œuvre, prennent des résolutions et posent les règles qui paraissent utiles pour l'accomplissement de leur tâche. Elles ne dépendent donc que d'elles-mêmes et de leurs Gouvernements respectifs, avec lesquels leurs relations sont librement déterminées.

Il nous paraît donc qu'il ne saurait être avantageux pour elles de donner, par des délégations officielles, une sorte de sanction aux réunions officieuses ou congrès internationaux où des questions touchant la Croix-Rouge sont portées à l'ordre du jour. Elles courraient ainsi le risque d'amener dans l'esprit du public des confusions toujours regrettables et

d'affaiblir la portée et la valeur qu'il importe hautement de conserver à nos Conférences internationales périodiques.

Veuillez agréer, Messieurs, l'assurance de notre considération très distinguée.

POUR LE COMITE INTERNATIONAL DE LA CROIX-ROUGE :

Le Président :

GUSTAVE ADOR.

Demande de secours aux Balkans.

(Cent cinquante-et-unième circulaire aux Comités centraux)

Genève, 10 juillet 1913.

*A Messieurs les Présidents et les Membres des Comités
Centraux de la Croix-Rouge,*

MESSIEURS,

En date du 2 juillet, nous avons reçu, du Comité de la Croix-Rouge de Belgrade, par télégramme, une demande instante de secours en chirurgiens, en raison de la reprise des hostilités aux Balkans et du grand nombre de blessés résultant des nouvelles rencontres entre les armées serbe et bulgare. Nous avons transmis par dépêche ou par lettre cette requête aux Comités européens de la Croix-Rouge.

Aujourd'hui, par télégramme du 9 juillet, c'est le Comité de Sofia qui réclame l'envoi le plus prompt possible de personnel de secours et de matériel sanitaire, notamment pour la création de lazarets indépendants.

Nous savons, d'autre part aussi, que les besoins sont énormes, et notre Agence de Belgrade nous confirme la nécessité immédiate de secours volontaire.

Alors même que les Croix-Rouges des Etats neutres ont déjà accompli les efforts les plus louables pour venir en aide aux victimes de la première guerre balkanique, nous ne doutons pas que l'esprit inépuisable de solidarité charitable des Sociétés nationales de la Croix-Rouge ne leur dicte, en